**Récup’R, le tiers-lieu d’Ekopratik**

**Fabriques de territoire – vague 10**

**1. Présentation du tiers-lieu (son contexte, ses origines, ses usagers et publics cible)**

***L’émergence du tiers lieux, contexte et valeurs***

Les bénévoles et professionnels d’associations réunionnaises, et notamment ceux de l’association Ekopratik, ont pour objectif de **promouvoir l’écologie pratique au quotidien. Ils** sont à l’origine du projet de tiers-lieux Récup’R.

Ekopratik est connue pour le concept des Réparali Kafés, une des activités phares de l’association. Lancé en 2013 par des bénévoles, ces ateliers de réparation d’objets cassés, inspirés du *Repair Cafe,* ont essaimés sur toute l’île. Le besoin d’un lieu permanent est vite apparu par l’ampleur du projet. En effet, Ekopratik a eu la volonté en 2017, dans le projet associatif, d’innover et d’intégrer un espace physique pour développer ses activités : appuyer les ateliers ponctuels dans des divers lieux , avec des permanents dans un même lieu , humainement géré entre membres portant les mêmes valeurs : pédagogique, sociale, partage, autonomie, complémentarité, écologique.

La même année, 2017, le TCO (Territoire de la côte Ouest — Aujourd’hui TO: Territoire de l’Ouest) a proposé à Ekopratik de se rapprocher de l’association ACCC, qui occupait **Récup’R**, un hangar situé dans une zone d’activités, servant de recyclerie et d’atelier de réinsertion. Ekopratik a été autorisé à occuper une partie du lieu pour l’organisation de son activité. Par la suite, l’association ACCC a quitté le lieu et le TCO a permis à Ekopratik de le conserver en attendant un appel à projet pour l’occupation définitive. L’appel à projet lancé en 2020 avait pour thématique la seconde vie des objets, un sujet qui est au cœur de nos activités. Ekopratik a gagné l’appel à projet et donc obtenu une subvention pour la réalisation du projet Récup’R ainsi qu’une convention d’occupation jusqu’à 2024 reconductible.

Depuis 2020, et grâce au financement, obtenu en 2021, de la Fabrique de Territoire-6, Récup’R est un [**tiers-lieu**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tiers-lieu) **d’expérimentation d’alternatives** et de **construction du monde durable de demain** : ouvert, respectueux de l’environnement, solidaire et humain. Récup’R est une maison où se pratique l’écologie au quotidien, un endroit où l’économie circulaire rencontre le collaboratif, dont la vocation est d’accueillir et rassembler tous projets et acteurs de la transition écologique qui concourent à la poursuite des ses principes **Autonomie, Sensibilisation, Économie de ressources, Solidarité** afin de dynamiser le territoire réunionnais et contribuer à **retisser des liens**.

**Récup’R, un tiers-lieu, véritable espace d’ébullition d’activités, d’usagers et de publics**

De par la multiplicité d’actions menées sur le lieu, Récup’R rassemble une diversité d’acteurs, réunis autour de valeurs et de pratiques communes.

***L’association Ekopratik, structure porteuse de Récup’R, anime plusieurs activités sur place:***

* **La ressourcerie** qui occupe une grande place sur le site. Un espace de dépôt et de pesée des déchets d’équipements électriques et électroniques (D3E) donnés par des particuliers et entreprises, 100m² d’espace de stockage des objets à réparer, en cours de réparations (ou a démonter) . Un Atelier d’une capacité de 10 personnes, Une salle blanche pour la réparation des objets informatiques. Un espace de stockage des pièces détachées, un espace de vente au sein de la Boutique solidaire et un espace de tri. Des animations hebdomadaires rassemblent bénévoles réguliers ou ponctuels, professionnels, jeunes en situation d’insertion et jeunes en Services civiques. Ils rythment la vie de la ressourcerie : ateliers Répar’Gayar, Réparali, et Fabrikali.
* **Le projet BOUSSOL** portée par l’association Ekopratik a pour vocation de développer la cuisson solaire, en s’appuyant sur un prototype de *concentrateur solaire.*À destination de professionnels de l’alimentation, boulangers, torréfacteurs, conservation d’aliments, professionnels de la restauration, etc., Boussol valorise la cuisson solaire à destination du grand public et des scolaires par l’animation d’atelier de démonstration (atelier CookieMarmay, atelier Cuisson solaire... ). Ce projet a pour vocation de devenir une structure autonome afin de structurer le réseau d’acteurs et de répondre aux besoins propres de la filière.
* **Le pôle *Low tech*** : la *low tech,* par opposition à la *high tech,* propose des alternatives sobres, accessibles, en fabrication locale, réparables et ayant un faible impact écologique (four solaire, séchoir, vélo-mixeur, *rocket stove*, etc.). Un laboratoire sur cette thématique est développé par des bénévoles et l’équipe salariée. De nombreux prototypes sont ensuite proposés en démonstration à Récup’R.
* **Les formations techniques sont** animées par les professionnels techniciens de l’association Ekopratik en compléments des ateliers de réparation.

***Récup’R est un tiers lieu, de plus de 300m², dédié à l’expérimentation, au partage, à la mixité et à l’hybridation d’activités, qui met en place les conditions nécessaires à l’accueil d’une diversité d’acteurs et d’activités en complément des actions de la structure porteuse:***

* **L’accueil des structures et collectifs adhérents** comprenant la mise à disposition des espaces mutualisés : Salle de formation (15 personnes), salle de réunion (6 personnes), salle d’activité modulaire (20 personnes), espace abrité d’activités extérieures (10 personnes), *Ti Place pou Apprecié* (espace de convivialité composée d’une cuisine et d’un coin détente), les vestiaires, le bar associatif, la terrasse, des espaces de stockages afin de répondre aux besoins des activités récurrentes ou ponctuelles des structures partenaires (40m²). Plusieurs collectifs, souvent associatifs, bénéficient de ces services. Parmi eux, *FAIR, Green Peace 974, EFOIR, Fresques.re (animation des fresques du climat), Malakafé et SurfRider qui* sont les usagers réguliers.
* **L’accueil des animations citoyennes** consiste en la mise à disposition de la salle d’activité et d’espaces de stockage, la communication et le suivi des inscriptions aux ateliers initiés par des animateurs bénévoles. Ces ateliers visent à promouvoir, diffuser et valoriser des pratiques créatives de réutilisations de matériaux du quotidiens (dans une optique de réduction des déchets) et de l’autonomie alimentaire (boissons fermentées, farinées et huiles peï...). Ainsi les *ateliers Découpe Verre* (valorisation des déchets en verre) ou encore atelier *papiers recyclés,* atelier fabrication de *culottes menstruelles* et les *Ateliers Coutures* (apprentissage et entraide autour de la couture et de la réutilisation des textiles) ont lieu régulièrement sur le site de Récup’R. Tous les projets, expérimentaux ou installés, qui partagent les finalités, les valeurs et les modes d’action de Récup’R sont accompagnés et accueillis au sein des locaux, ils bénéficient de l’appui du facilitateur du tiers-lieu.
* **Les soirées et les journées événementielles.** Un samedi par mois, le tiers-lieu ouvre ses portes au public pour mettre en lumière l’ensemble de ses activités. Les acteurs sont donc conviés à animer ou présenter leurs actions. Une fois par trimestre l’événement est complété par une offre culturelle (Guetali : dispositif proposé par la région pour promouvoir la culture locale, soirées *stand up*, concerts, projections documentaires...)
* **Les chantiers participatifs.** Une à deux fois par mois, sont organisés en lien avec les salariés d’Ekopratik et bénévoles impliqués du lieu, des chantiers participatifs pour lesquels les partenaires tels que l‘École de la seconde chance (E2C) ou la Mission intercommunale de l’Ouest (MIO) convient leurs bénéficiaires. Cela permet, de croiser des publics d’origine sociale différente, d’accompagner des jeunes et des personnes en insertion à la réalisation des activités concrètes et variées (électricité, cuisine solaire, bricolages et petits aménagements, etc.), de contribuer aux développement des compétences utiles et basiques et de découvrir des pratiques alternatives.
* **La boutik solidaire** est un espace de vente alimenté par les produits et des réparations de la ressourcerie proposant de l’électroménager reconditionnés, des petits objets du quotidien issus du tri du dépôts d’objets, ou encore des petits objets fabriqués. L’ambition est d’établir une véritable vitrine du lieu et des activités qui ont lieu en son sein afin de valoriser et promouvoir l’ensemble des activités du lieu.
* **L’accès aux ressources partagées. C**e sont des espaces dédiés à la collecte et à la mise à disposition des ressources issues de la ressourcerie ou montés par l’initiative et l’implication des membres de Récup’R. La *Bricothèque* (prêt gratuit d’une cinquantaine d’outils filaires ou électroportatifs), la *Matériauthèque* (valorisation et mise à disposition de matériaux bruts, métaux, bois, visserie, PVC, quincaillerie issus du démontage des déchets réceptionnés...), la *Grainothèque* (partage de graines *peï*) et la *Bibliothèque libre* (pour le dépôts et la récupération de livre), le *stock pièces détachées* sont autant de petits outils pratiques, en accès libre ou à « prix libre et conscient» complémentaires de la multitudes d’activités qui se déroulent sur le site.

Grâce à la pluralité des actions, la diversité des espaces d’accueil, les particularités de son territoire d’implantation, Récup’R touche une réelle mixité de publics. Ces publics n’ont pas fait l’objet de chiffrage démographique précis, néanmoins nous pouvons affirmer par l’observation que des personnes de tous âges (de 7 à +77 ans) et de toutes catégories socio-professionnelles confondues fréquentent le lieux régulièrement. Nous constatons également qu’une majorité d’hommes ont participé aux actions de réparations et de bricolage, mais que la répartition hommes-femmes s‘équilibre beaucoup plus sur toutes les autres activités menées sur le lieu. Sur l’année 2023 Récup’R peut établir les chiffres de fréquentations suivants:

* 600 personnes sont passées pour demander des renseignements, découvrir le lieux et être orientés sur nos actions.
* 8 tonnes (650 kg mensuel) d’objets usagers en moyenne sont collectés ; donnés par environ 200 donateurs particuliers. Sur la même année, 10 entreprises ont réalisé des dépôts de gros volume (de 50kg à 250kg).
* Les ateliers (*papiers recyclés, couture, Bull d’air (boisson fermentée), réparation machine à coudre, Découp’Verre, Cuisson solaires, Atelier fresque du climat, Reparali, Répar Gayar, ...*) ont rassemblé 665 participants cumulés sur 2023.
* La convivialité a été un vrai support pour la découverte du lieu et le partage de nouvelles pratiques, à travers l’organisation des Soirées festives et des «Ca m’dit Récup’R», qui ont été l’occasion de réunir des usagers plus occasionnels au cours des 9 soirées (30 à 70 participants par soirée) et des 10 Samedi RécupR (20 à 50 personnes par Samedi RécupR).
* Ekopratik compte à son actif 120 journées sur 2023 de bénévoles autonomes (dizaine de personnes différentes). Elles et ils connaissent bien les lieux et ses usages, prennent en charge les activités dans le lieu et contribuent à l’accueil et l’information des nouveaux venus.
* Le public scolaire et des jeunes en études supérieures ont également été accueillis sur les actions de sensibilisation à la cuisson solaire (2 ateliers, 10 personnes) et des ateliers Fabrikali (2 x 12 personnes pendant 2 x 1.5 jour d’atelier)
* Les espaces, en particulier la salle de formation et salle d’atelier, ont été mis à disposition de 5 structures partenaires sur 60 journées, cumulant ainsi 420 usagers journaliers.
* 20 chantiers participatifs ont été organisés, dont 7 avec l’École de la seconde chance (12 jeunes en insertion participant sur chaque session), 13 autres chantiers ont mobilisé une dizaine de personnes déjà usagers réguliers du lieu. Par ailleurs chaque semaine, 2 jeunes accompagnés par la mission locale participaient aux ateliers de réparation.
* Enfin, 360 personnes sur l’année ont effectué des achats à la Boutik solidaire.

**2. Présentation de l’équipe projet Récup’R**

***L’équipe salariée***

Elle est la cheville ouvrière qui permet au tiers-lieu d’agir, d’accueillir et de communiquer. Deux salariés sont particulièrement impliqués au service du lieu et l’équipe de la Ressourcerie qui, par sa présence, contribue à l’identité et au rayonnement de Récup’R. Les autres salariés d’Ekopratik (structure porteuse), bien qu’occupant l’espace comme lieu de travail principal et impliqués dans l’organisation et l’amélioration des espaces au quotidien, ne sont pas mentionnés ici:

Le facilitateur du tiers -lieu: est le chef d’orchestre qui donne le rythme du lieu, il fait le lien entre le lieu, ses usagers et le territoire qu’il occupe. C’est un métier de partenariat et d’animation qui vise a faciliter les échanges et le partage entre toutes les parties prenantes. Il suscite la participation des usagers, promeut l’ensemble des actions des membres de Récup’R et mobilise les acteurs et leur public pour l’organisation et la participation aux évènements communs. Son rôle est central puisqu’il permet l’articulation entre le lieu, ses usages et ses usagers.

Le Tisseur de lien : occupe un rôle clé dans le tiers-lieu en réalisant la fonction d’accueil, d’orientation, de communication auprès du public de passages. Cette personne seconde le facilitateur et est le porte voix des actions menées sur Récup’R. Il. Elle communique avec l’extérieur du lieu afin de faire découvrir le lieu au plus grand nombre.

Coordination de la Ressourcerie et Les animateurs techniciens: Ils et elles animent les ateliers de réparation participative et organisent la vie de la ressourcerie, de la collecte à la mise en boutique. Doté·es de compétences spécifiques tant en animation qu’en réparation, ils et elles assurent le conseil et des formations à destinations de bénévoles et des usagers de la ressourcerie. A ce jour, l’équipe de la ressourcerie est composée de investies sur 2 ETP.

***L’équipe bénévole***

L’implication bénévole au sein de Récup’R peut prendre différentes formes: animation d’atelier citoyens, réparateurs ou administrateurs. Ce sont des maillons indispensables à la vitalité et au dynamisme du projet, ils/elles contribuent à leur échelle à la définition du projet, l’animation et la mixité présente au sein du tiers-lieu. Les formes d’engagements bénévoles ne sont pas limitées et peuvent se remodeler d’année en année. Récup’R a pour vocation d’accueillir et d’accompagner toutes ces initiatives bénévoles.

Les animateurs citoyens, ils·elles sont bénévoles et prennent en charge l’animation d’ateliers : couture, découpe de verre, boissons fermentées, papier recyclé, fabrication d’huile et de farine peï, culotte menstruelles,... Animé·es par un désir de partage, ils/elles proposent des espaces d’expérimentations multiples au sein de Récup’R.

Les réparateurs bénévoles: Sont une dizaine de bénévoles impliqués qui viennent pour aider à la réparation et à l’organisation de la ressourcerie. Ils/elles orientent les nouveaux arrivants ou les usagers de passages, diffusent leurs apprentissages et participent, par leurs actions, leur suggestions et initiatives, à l’amélioration continue de Récup’R.

Les administrateurs de l’association: 12 administrateurs sont parties prenante de cet organe de décision. Ils et elles contribuent à définir les objectifs et la stratégie de développement du tiers-lieu, par leur force de proposition et leur capacité de décision. Ils représentent Récup’R et sont garants du bon fonctionnement du lieu.

***Les partenaires usagers***

Ils sont membres à part entière du tiers-lieu. Ils bénéficient régulièrement des espaces et des services disponibles sur le site afin de mener leurs propres actions (formations, réunions, animations, rencontres, soirées...), qui sont perçues comme complémentaires des actions spécifiques de Récup’R. Ces structures usagères sont au nombre de 6 et œuvrent dans les domaines de la formation et du partage de connaissances entre citoyens et professionnels, du développement durable, du militantisme écologique: *FAIR, EFOIR, Malakafé, Greenpeace, Surfrider, La Kart*. En fonction de leurs ressources et de leur disponibilité, ils contribuent à l’organisation de soirées et d’évènements communs sur le tiers-lieux. Ils suscitent l’évolution de Récup’R et des ses services afin d’en faire un lieu toujours plus accueillant et plus adapté aux besoins sur le territoire.

**3. Territoire d’implantation du tiers-lieu (ses caractéristiques, ses diagnostics)**

*Île de La Réunion*

La Réunion est un territoire insulaire répondant à des spécificités bien particulières. Si ses paysages et sa culture rayonnent au delà de l’île, dont 40% du territoire est reconnu patrimoine mondial de L’UNESCO, l’île est un territoire extrêmement fragile et sensible : la hausse de la population est particulièrement importante vis à vis de la métropole (+0.4% depuis 2015) et a atteint aujourd’hui une densité plus trois fois plus élevée qu’en métropole (347hab/km² sur l’île, 106hab/km² en métropole). L’immense majorité des produits de grande consommation sont importés et la gestion des déchets a été amorcée beaucoup plus tardivement que dans l’Hexagone. En 2021, un tiers des importations sont des biens de consommation non durables ([source Insee](https://www.insee.fr/fr/statistiques/6451824?sommaire=6324763)). De plus, l’ensemble des déchets produits sur l’île sont exportés. Sur le territoire les politiques de tri, de réduction de déchets et de développement de l’économie circulaire s’amorce, mais ne compense pas les besoins. En effet sur 623kg/hab/an[[1]](#footnote-2) (contre 525kg/hab/an en France métropolitaine), 63% est enfoui, une partie est valorisée notamment en étant exporté par conteneur à travers l’Océan indien et à destination d’Inde, d’Afrique du Sud, d’Asie du Sud Est en fonction des cours du marché. Parmi les déchets de la filière REP (Responsabilité élargie du producteur) les D3E (déchets d’équipement électrique et électroniques) constituent le premier gisement avec plus de 8600 tonnes collectées, soit 35% du gisement REP. Parallèlement à ces problématiques environnementales, les défis sociaux de l’île sont considérables: les taux de chômage (18%) et de pauvreté (36%) particulièrement élevés poussent les habitant.e.s à développer des alternatives pour accéder aux produits et à une alimentation la plus locale possible.

C’est dans ce contexte que notre tiers-lieux vient, à son échelle, proposer et accueillir des alternatives qui visent à sensibiliser la population à la valorisation et à la réparation des déchets d’équipement, à la réduction de la consommation d’énergie aux moyens des low tech, tout en offrant un espace vivant, d’expérimentations et de convivialité pour tous. Ces propositions viennent répondre à un enjeu écologique fort afin de préserver l’île en terme d’énergie et d’impact environnemental. Récup’R se veut aussi un lieu ressource pour l’ensemble des Reparali Kafé de l’île et s’inscrit dans une dynamique de coopération en s’investissant dans le réseau des tiers-lieux qui permet de par sa diversité et son maillage territorial de couvrir l’ensemble de l’île.

*Le Territoire de l’Ouest (communauté de commune)*

Si le Territoire de l’Ouest est réputé pour être l’un des plus attractifs de l’île, notre tiers-lieu se situe en marge de la commune du Port qui en dehors de ses pôles d’activités comporte de nombreux quartiers prioritaires de la ville. Le quartier de la Rivière des Galets situé à moins de 5km de notre tiers-lieu est aujourd’hui desservi par des axes permettant la circulation des cycles et piétons. De par sa localisation Récup’R est en lien étroit avec des organismes d’insertion et d’accompagnement au retour à l’emploi des agglomérations proches (France Travail, Ecole de la seconde Chance, Mission locale) et un partenaire reconnu et identifié par la TO en étant à la fois un point de collecte, un espace de tri et de valorisation et occasionnellement un lieu de rencontres professionnelles animées par la commune. Cette reconnaissance passe aussi par une convention nous permettant de collecter des D3E dans l’ensemble des déchetteries de l’intercommunalité. Par ailleurs, le Territoire de l’Ouest a initié un projet de ZAC entre la ville de Saint- Paul, le Port et La Possession nommée *Ecoquartier Cambaie-Oméga,* future zone résidentielle, zone d’activité et de loisir*.* Notre tiers-lieu se situe tout juste en périphérie de ce futur cœur d’agglomération, nous entendons donc proposer des solutions concrètes aux nouveaux habitants de ce secteur.

*La zone d’activité de Cambaie:*

Si de prime abord la localisation dans une zone d’activité peut déranger, nous avons depuis 2019 tissé un réseau local de professionnels de la récupération et de la réparation nous permettant aujourd’hui de bénéficier d’échanges avec les acteurs de la zone. Notre public accède aussi très facilement au lieu grâce à la proximité des réseaux routiers et transports collectifs. Un projet d’éco quartier[[2]](#footnote-3) verra le jour début 2025 à moins d’un kilomètre, nous souhaitons donc développer notre offre pour répondre aux besoins des nouveaux habitants.

**4. Description de l’offre de services et programme d’animation du tiers-lieu**

**Voir tableau en annexe 1 *Offre de services et programme d’animation de Récup’R***

L’offre de service que propose notre tiers-lieu est si vaste qu’elle peut paraître peu accessible aux usagers de passage. La communication permet de valoriser la cohérence globale de nos actions, de mieux exposer cette diversité et de rendre accessible notre programme au plus grand nombre. L’accent est donc mis sur les outils suivants:

- reparons.org: outil de réservation d’ateliers organisé à Récup’R

- ekopratik.fr: le site vitrine de l’association et de Récup’R sur lequel nous communiquons les informations liées au Tiers-Lieu, complétée par la page Facebook du Tiers Lieu.

- La médiatisation au travers des médias locaux (Le Quotidien, Zinfos974, Radio Freedom, Réunion la 1ère…)

- Le référencement dans des lieux relais partenaires et lors des Réparalis (commune de St Paul, bailleurs sociaux)

- Une newsletter mensuelle pour la programmation et la vie du lieu.

**5. Objectifs du projet en termes de développement territorial**

Récup’R s’ancre dans une logique de développement durable de son territoire en orientant ses objectifs vers ses aspect écologiques, sociaux et économiques.

**L’écologie à Récup’R: des moyens concrets pour transformer les pratiques**

Objectifs généraux

- Promouvoir une plus grande autonomie et contribuer à la réduction des déchets (loi des 5R: Refuser, Réduire, Réparer, Recycler, Rendre à la terre).

- Offrir des solutions concrètes, abordables, accessibles et toutes et tous

- Expérimenter des solutions de réemploi et moins énergivore

Objectifs pratiques

- Collecter, Réparer et Réemployer les D3E: chaque année 23 tonnes de DE3 sont collectés, revalorisé ainsi : 1 tonne de pièces détachées stockées, 15 tonnes triées et évacuées, 2,5 tonnes réemployées et 5 tonnes réparées et remise sur le marché de la seconde main.

- Sensibiliser et Valoriser les pratiques d’écologie du quotidien: chaque année sont organisés X ateliers Low Tech / X ateliers citoyens d’alimentation durable / X ateliers citoyens DIY ( dont fabricali, Verre, couture...)

**La dimension sociale à Récup’R : un lieu pour tous sans restriction**

Objectifs généraux

- Diffuser une culture écologique pour tous

- Légitimer et anoblir les ai

Objectifs pratiques

- Encourager l’accueil les personnes qui réparent par nécessité.

- Susciter des vocations en favorisant l’accueil de public en réinsertion ou en reconversion, par l’intermédiaire des structures locales d’accompagnement social.

- Mettre en place des actions gratuites, à prix modérés ou à prix libre et conscient.

- Mettre en place des solutions reproductibles facilement à l’échelle du foyer et adaptées aux besoins locaux.

**L’impact économique à Récup’R: de la gratuité, des coûts évités et une action vertueuse pour l’environnement et le vivre ensemble.**

 Objectif pratiques

- Contribuer au développement des emplois bénéfiques pour le territoire : actuellement ce sont 9 salariés (dont 5 CDI) dont la principale mission est la sensibilisation, l’accompagnement, le développement des pratiques respectueuse de l’environnement.

- Recycler, Réparer, Réemployer, c’est réduire des coûts importants pour la Collectivité (à titre d’exemple une tonne de déchet D3E collecté coûte 240€/tonne pour la collecte)[[3]](#footnote-4).

- Favoriser l’accès à un électroménager fiable à petit prix, à travers la vente de matériels réparés de 2nde main.

- Partager les connaissances et contribuer à développer des compétences gratuitement

**6. Objectifs du projet en termes de partenariats locaux**

Les actions de Récup’R touchent nombreux secteurs d’activités et permettent de tisser des lien important avec les partenaires

 **Contribuer à l’essor du Réseau des Tiers-Lieux:**

Récup’R est membre fondateur du réseau la Réunion des Tiers-Lieux (RTLx). Ce réseau a pour vocation d’«*implique[r] le Tiers-Lieux dans une dynamique locale où il pourra rencontrer dautres lieux, participer à des ateliers thématiques sur des problématiques quil rencontre, avoir accès à des formations (en Gouvernance Partagée, ou sur le Pilotage dun Tiers-Lieux par exemple) et mutualiser ses besoins et ses connaissances pour créer une culture commune riche et adaptée au territoire réunionnais*.» Ce réseau répond directement à la volonté de France Tiers-Lieux de créer un réseau structuré et outillé dans chaque région. Dans ce cadre, le facilitateur de tiers-lieu Récup’R participe activement au réseau réunionnais des Tiers-Lieux et appuie le développement de nouveaux projets sur l’île.

 **Renforcer les liens avec les partenaires sociaux pour soutenir le parcours vers l’emploi:**

Grâce à l’organisation des chantiers participatifs avec l’Ecole de la Seconde chance, nombre de jeunes participants ont pu, par la suite, solliciter un stage pratique à Récup’R ou à la ressourcerie. Cela démontre que faire-ensemble une fois suffit à déclencher un attrait pour la thématique. De la même manière, des jeunes accueillis en Service Civique ont su décrocher des emplois après une expérience réussie au sein de Récup’R. Les liens établis avec la Mission intercommunale de l’Ouest (MIO) ou France Travail ont pour vocation de susciter des vocations et démontrer que le mode de travail alternatif expérimenté sur Récup’R est possible. Dans ce cadre, l’ambition est de pouvoir accueillir un plus grand nombres de jeunes éloignés de l’emploi, d’affiner notre proposition d’accueil en s’adaptant au plus proches des besoins du publics et d’interpeller les partenaires sociaux sur les besoins de la filière.

**Améliorer la filière de gestion des déchets et les solidarités avec les entreprises voisines :**

Les activités de la réparation et les opérations de maintenance sur le bâti, ont conduit à développer un réseau local d’acteurs privés et associatifs avec qui Récup’R collabore. Ces collaborations sont variées et bien souvent informelles, réciproques, conviviales et gratuites: réparation d’équipements de restauration et outillage, conseils techniques, ouverture de leur matériaux voués à la destruction, relais d’appel à outillage, dons et récupération de matériels professionnels.... Elle ancrent le tiers-lieu dans un tissu socio-économique local.

Par ailleurs, le TO a organisé sur le site de Récup’R, des rencontres interprofessionnelles locales qui mis en évidence le besoin d’interconnaissance, les solidarités potentielles et la possibilité de mettre en cohérence à l’échelle très locale nos activités. Récup’R est identifié comme lieu centre par ces acteurs locaux. Pour n’en citer que quelques uns:

* COMINTER: distribution de matériel électrique industriel - prêt de matériel, remises exceptionnelles, don de matériel déclassé...
* Les Palettes de Marguerite: Association chantier d’insertion qui fabrique des meubles à base de palette – projets en commun, réparation d’outils au sein de l’atelier...
* EBOI: charpente bois – conseils techniques sur les construction bois, don de bois,...
* Opti Austral: don de matériel déclassé, conseils sur import...
* SBTPC: Déconstruction BTP à la Réunion – membre de leur réseau d’acteurs mobilisés pour la récupération de matériel mobilier avant déconstruction.

Le potentiel de coopération sur la zone d’activité est considérable, néanmoins les moyens humains et financiers de chacun des acteurs locaux manquent pour structurer un réseau plus formel. Le principe du réflexe de solidarité est adopté pour le moment.

**Partenaires publiques**

La commune de St Paul: Une aide financière annuelle en tant qu’association vient soutenir le projet Récup’R. Les actions que le tiers-lieu porte sont de mieux en mieux connus par la ville qui nous sollicite régulièrement pour animer des temps autour de la réparation ou du réemploi.

L’intercommunalité (TO anciennement TCO) :

La convention passée avec le TO pour nous permettre de récupérer en déchetterie a été la porte d’entrée pour la construction d’un partenariat qui grandit d’année en année. Si la mise à disposition du bâti est encore un coût important pour le tiers-lieu malgré le tarif avantageux, le TO nous connaît et reconnaît désormais pour ce que nous sommes dans l’ensemble de nos actions. Il nous sollicite régulièrement pour être lieu d’accueil de rencontres. En 2023 le TCO s’est appuyé sur notre lieu pour proposer des rencontres inter-professionnelles et ainsi aborder les déchets des différentes structures qui peuvent être valorisées par d’autres acteurs. Notre lieu a aussi accueilli début 2024 un pôle d’acteur de l’ESS pour co-construire les réponses à un AMI du TCO pour les années 2025-2026.

 En 2024, nous travaillons sur 2 axes:

* le prolongement de notre convention d’occupation des locaux jusqu’en 2028
* un marché permettant à Ekopratik d’intervenir pour des animations sur l’ensemble du territoire.

Le Département de la Réunion: Il nous accompagne financièrement sur le développement des actions de fabrikali au sein de Récup’R

L’ADEME nous soutien aussi financièrement pour la ressourcerie.

**7. La Gouvernance du tiers-lieu**

Quelles modalités d’ouverture et de participation au projet Récup’R?

Une partie de nos activités est dédiée et ouverte à tout public sans conditions aucunes (Boutik Solidaire, quelques ateliers citoyens, la bibliothèque libre, la grainothèque, les événements) ce sont des outils au service des usagers qu’il soit de passage ou réguliers, gratuits, à prix libre et conscient ou à prix réduit (pour les produits de la Boutik Solidaire). Nous considérons que ces activités sont une vitrine qui permet de toucher un public mixte et nombreux de bénéficiaires, un première sensibilisation qui interroge et motive notre public vers une participation plus engageante.

La participation au projet de Récup’R repose sur 4 principes: l’implication, l’adhésion, la convention et le partenariat:

L’implication: Récup’R se veut le lieu de la pratique, du partage et de l’expérimentation. L’implication des usagers, des bénévoles et de l’ensemble des parties prenantes est prioritaire. C’est le principal moteur de l’évolution du tiers-lieu. Ce sont ceux qui agissent qui façonnent le projet. Toutes les bonnes idées sont les bienvenues, mais c’est par la mise en pratique, l’essai et l’envie de faire ensemble que l’on structure véritablement le tiers lieu et que l’on permet son renouvellement permanent.

 L’adhésion: L’adhésion permet de s’impliquer différemment au sein de Récup’R. D’une part elle permet de participer, sans restriction, à toutes les activités proposées au sein du lieu. D’autre part l’adhésion est aussi le moyen de participer aux différents organes décisionnels de l’association (AG et CA) afin d’orienter l’action collective.

La convention: est l’outil utilisé qui permet aux structures usagères de bénéficier du lieu et de l’ensemble de ses services. Elle met en valeur les liens de réciprocité entre Récup’R et l’association ou collectif accueilli: participation au frais, coconstruction d’évènements ou actions en commun pour la dynamique du lieu, participation aux réunions d’organisation ...

Le partenariat: est le moyen pour Récup’R de s’ouvrir à un public encore plus large en mobilisant des structures locales de l’accompagnement social. Ces partenariats locaux conduisent a accueillir et d’impliquer des personnes en insertion ou reconversion en donnant à voir des formes alternatives du travail. C’est également l’occasion pour Récup’R de sensibiliser les structures partenaires à la question de l’écologie pratique, des emploi qu’elle peut créer et de son mode d’organisation flexible.

Comment se construit le projet?

Au sein de Récup’R, deux types espaces sont dédiés à la coconstruction, la décision et l’évolution du projet, le Copil et les réunions techniques/thématiques:

Deux fois dans l’année, sont conviées l’ensemble des parties prenantes au Comité de Pilotage Récup’R, rassemblant ainsi, la structure porteuse représentée par les administrateurs et les salariés, les animateurs bénévoles, les représentant des structures usagères et les usagers impliqués. Cet organe à pour but d’élaborer les orientations générales du lieux, améliorer les mutualisations et de définir le calendrier d’actions communes des membres de Récup’R. Dans les fait, ce sont plutôt les membres de la structure porteuse qui participent à cet organe. Le souhait est de pondérer le rôle d’Ekopratik grâce au travail du facilitateur du tiers-lieux en se faisant le relais de l’avis des structures usagère et des usagers impliqués en recueillant leur besoins, idées et envies et de les pousser au sein du Copil.

Des réunions techniques et thématiques ont lieu plus régulièrement celle ci s’organisent autour des projets concrets: transformation et amélioration des espaces et des fonctions du tiers-lieu, organisation des événements. Ces réunions, ouvertes à tous, suscitent une plus large participation de la part des bénévoles et usagers qui y voient la possibilité d’atteindre un objectif concret, réalisable à court ou moyen terme, la capacité de maîtriser la durée de son engagement et la légitimité d’intervenir à ce niveau d’implication. Ces réunions sont l’occasion de développer une culture de la prise de décision collective, de valoriser la capacité de travail en commun afin de légitimer les usagers et de susciter leur implication au sein du Copil.

Au sein de ces organes et plus généralement, dans toutes les actions menées sur Récup’R, Les outils collaboratifs libres, les modes d’animations participatifs et les solutions les moins énergivores sont privilégiés. La recherche du consensus et l’horizontalité entre participant sont les principes phares de la prise de décision. Dans la pratique, c’est l’implication des usager qui façonne Récup’R: l’initiative, l’auto-organisation et la spontanéité ont toujours leurs places et sont le principal moteur du projet.

**8. Présentation du modèle économique et explication des modalités d’affectation de la subvention**

1,5 ETP Coordo/Accueil et Com

1. Source : Observatoire Réunionnais des déchets, dossier n°4 «la gestion de déchets à la Réunion» – Octobre 2023: <http://agorah.com/upload/environnement/AgorahScope-n4-ODR-WEB.pdf> [↑](#footnote-ref-2)
2. <https://www.tco.re/cambaie-omega> [↑](#footnote-ref-3)
3. L’Ademe note que la collecte des D3E est plus coûteuse dans les DROM du fait du transport vers un site de recyclage : <https://librairie.ademe.fr/ged/6667/equipements-electriques-electroniques_deee_donnees2020_rapport2021.pdf> [↑](#footnote-ref-4)